

# Les fondateurs de la Nouvelle-France

par Yves Drolet

En 1908, les postes canadiennes ont émis un série de huit timbres pour commémorer le troisième centenaire de la fondation de Québec. C'est en effet le 3 juillet 1608 que Samuel de Champlain fonda la première ville de notre pays, complétant ainsi les efforts entrepris par Jacques Cartier qui avait pris possession du Canada au nom de la France en 1534. La complémentarité de l'œuvre des deux hommes explique qu'ils aient été réunis sur un timbre de la série de 1908 (fig. 1): ensemble, ils ont fondé la Nouvelle-France.



Tous les Québécois reconnaîtraient n'importe où le portrait de Jacques Cartier, ce navigateur de Saint-Malo dont les traits nous sont familiers depuis l'école primaire. Carier est venu trois fois au Canada: en 1534, il a exploré les côtes de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Edouard, puis a planté une croix à Gaspé; de retour l'année suivante avec ses trois célèbres navires, la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emérillon, il a remonté le Saint-Laurent jusqu'à Hochelaga, aujourd'hui Montréal; enfin, en 1541, il est revenu fonder une colonie à Charlesbourg, près de Québec. A ce moment, il découvrit des pierres qu'il croyait être des diamants, mais qui n'étaient que du quartz et de la pyrite de fer (d'où l'expression "faux comme les diamants du Canada"); il retorna en France et laissa la colonie à Roberval qui partit lui aussi en 1543. Pendant 65 ans, les

Français firent différentes tentatives de colonisation à l'Île de Sable, en Acadie et à Tadoussac; toutes ces entreprises échouèrent et ce n'est qu'en 1608 qu'un établissement permanent allait être fondé.

Jacques Cartier est le francophone le plus représenté sur des timbres canadiens. En 1855, son effigie apparaît sur le timbre courant de 10 pence (#7); ce timbre a été reproduit sur un des timbres émis à l'occasion de CAPEX cette année (fig. 2). En 1859, le Canada adopta la monnaie décimale et le type précédent fut utilisé pour le timbre de 17¢ (19#19), en usage jusqu'en 1868. Quarante ans après, deux timbres commémoratifs font référence à Cartier: celui de 1¢ le montre en compagnie de Champlain, et celui de 20¢ fait voir ses trois navires en vue de Québec en 1635 (#97 et #103). En 1934 différents groupes parmi lesquels l'Union Philatélique de Montréal et la Société Saint-Jean-Baptiste demandèrent au ministre des postes Sauvé d'émettre un timbre pour commémorer le 400e anniversaire de la découverte du pays; cela nous a valu l'un des plus beaux timbres émis au Canada (#208). En même temps, la France a émis deux timbres représentant Cartier (#296, 297).



(Fig. 2)

Notre histoire commence vraiment en 1608, lorsque Champlain fut nommé gouverneur du Canada (le gouverneur-général actuel Jules Léger est son successeur direct); il devait le rester jusqu'à sa mort en 1635. Les débuts de Québec furent modestes: 20 des 28 premiers habitants moururent le premier hiver, et il n'y avait que 72 habitants (dont 11 femmes) vingt ans plus tard. Pour compliquer les choses, Québec fut

occupée par les Anglais (déjà!) de 1629 à 1633, et il fallut repartir à zéro. Ces difficultés n'empêchèrent pas Champlain d'explorer le pays jusqu'aux Grands Lacs et de favoriser la colonisation; il envoya notamment Laviolette fonder Trois-Rivières en 1634, et Nicolet explorer le lac Michigan la même année. A la mort de Champlain, la population du Québec se chiffrait à ... 250 habitants; elle dépasse maintenant six millions, comme quoi la plante fragile semée par Champlain a pris des racines solides.

Champlain a reçu moins d'honneurs philatéliques que Cartier, bien qu'il ait joué un rôle plus important dans notre histoire. Trois timbres de la série de 1908 lui sont consacrés: celui de 1¢ où il figure avec Cartier (fig. 1), celui de 5¢ qui représente l'"Abitation" de 1608, et celui de 15¢ où on le voit partir vers l'Ouest (#97, 99, 102). Un timbre de \$1.00 de 1935 reproduit son monument (#227), et un timbre a été émis en 1958 pour commémorer le 350e anniversaire de Québec (#379) (fig. 3).



(Fig. 3)

Liste chronologique des timbres consacrés aux fondateurs de la Nouvelle-France.

1855: timbre à l'effigie de Cartier (10 pence bleu).

1859: timbre à l'effigie de Cartier (17 cents bleu).

1908: 8 timbres pour le troisième centenaire de Québec (1¢ à 20¢).

1934: 2 timbres français et un timbre canadien à l'effigie de Cartier.

1935: timbre représentant le monument de Champlain (\$1.00 bleu).

1958: timbre à l'effigie de Champlain (5¢ vert et brun)

1978: timbre reproduisant celui de 1855 (14¢ bleu)

Total: 16 timbres.



## LITTÉRATURE PHILATÉLIQUE SPÉCIALISÉE

Par Jean Lafortune

pages sur un total d'environ 450. Parution annuelle, couverture souple, papier glacé, format de 18 x 24 cm, disponible chez:

URCH, HARRIS AND CO. LTD  
7, RICHMOND HILL AVENUE  
BRISTOL  
BS8 1BQ  
GRANDE BRETAGNE

Au prix d'environ \$16.00

La maison Stanley Gibbons nous offre ce qu'il y a de mieux en tant que catalogue spécialisé du Royaume-Uni. Il s'agit de la série de quatre volumes qui ont pour titre:

Volume 1: Queen Victoria  
Volume 2: King Edward VII to King George VI  
Volume 3: Queen Elizabeth II Pre-Decimal Issues

Volume 4: Queen Elizabeth II Decimal Issues

Pour vous donner une petite idée du détail et du degré de spécialisation de ces catalogues, qu'il me suffise de vous dire que le volume 4 ne comprend que les timbres émis en monnaie décimale, c'est-à-dire depuis 1970, et il comporte la bagatelle de 250 pages! Voilà de

quoi faire honte à nos supposés catalogues spécialisés canadiens, n'est-ce pas? Ces catalogues sont de format et de présentation uniforme, avec couverture rigide, impression de bonne qualité sur papier glacé, une grande quantité d'illustrations et de croquis dont plusieurs servent à illustrer des retouches ou des variétés. Le format est de 14½ X 22 cm. Le volume sur le règne de Victoria, par exemple, comprend environ 35 pages d'informations détaillées sur les timbres gravés, avant d'arriver au fameux "penny black", qui reçoit un traitement de 23 pages à lui seul! Que vous dire de plus!

Tous les catalogues procèdent en donnant tout d'abord les timbres de séries courantes, en consacrant un chapitre à chaque timbre, après quoi viennent les timbres commémoratifs. Il est difficile d'imaginer ce qui n'est pas inclus dans ces catalogues. Je ne peux penser qu'aux entiers postaux et aux émissions de la période d'indépendance postale de Guernsey, Jersey et de l'île de Man. Les émissions régionales du Royaume-Uni y sont, cependant. Ces catalogues sont certainement les bibles de la philatélie britannique. Ils coûtent environ \$16.00 le volume, mais c'est un investissement durable et profitable. Disponible chez:

STANLEY GIBBONS PUBLICATIONS LTD  
391 STRAND  
LONDON WC2R 0LX  
GRANDE BRETAGNE

La Philatélie au Québec

## ROYAUME-UNI

Nombreux sont nos philatélistes qui s'intéressent aux timbres du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Comme c'est le cas pour tous les pays, les raisons de cet intérêt peuvent être très diverses, mais une raison valable pourrait être la disponibilité relativement facile de catalogues spécialisés très bien faits. Voyons un peu ce qui est facilement disponible.

La seule maison d'édition qui fasse un peu concurrence à Stanley Gibbons est la maison Urch and Harris et son seul produit qui nous intéresse ici est son "Commonwealth Queen Elizabeth II Stamp Catalogue", qui est l'équivalent du "Elizabethan" de Stanley Gibbons. Ce catalogue donne tous les timbres du Royaume-Uni et des pays du Commonwealth émis sous le règne d'Elizabeth II. Il est assez bien détaillé, tant pour les émissions régulières que commémoratives, avec illustration de nombreuses variétés. La section Royaume-Uni n'occupe cependant qu'une cinquantaine de